Une âme prisonnière entre crime et amour

ALEXIA DOUCET

Aujourd'hui, nous sommes le 5 janvier, je suis chez ma sœur Camélia avec toute ma famille. Et en ce 5 janvier, il est de rituel de raconter une histoire fantastique qui nous est arrivée.

C'est mon oncle qui commença à raconter son histoire, toute la famille en raconta une et enfin ce fut mon tour. Toute ma famille me suppliait du regard pour que cette année j'en raconte une. Mais pour moi, Kilian Chesters, le grand scientifique, auteur d'un essai qui fut numéro un des ventes, la vie a toujours une explication scientifique. Alors raconter une histoire fantastique serait complètement absurde car je cherche à démontrer que rien n'est fantastique. Mais ces regards qui ne demandaient qu'une histoire me poussèrent à dire que j'allais leur en raconter une. Je m'empressai aussitôt de les prévenir que je doutais encore de ce qui m'était arrivé ...

« - C'était le lundi 16 février 2009, je venais d'arriver dans mon nouveau laboratoire d'observation des étoiles au Canada pour un an. Mon collègue, qui devait partir, me donna toutes les recommandations possibles. Et au moment de partir, il me dit qu'il avait entendu des grands bruits ainsi que des grondements bizarres dans la salle à grande température du troisième étage. Tout de suite, il vit mon regard effrayé mais me rassura en me disant que c'était il y a deux jours, pour le jour de la St Valentin, qu'il avait fait la fête et qu'en rentrant, il devait être dans un état d'ébriété avancé et donc qu'il aurait pu mal entendre et ça ne pouvait être que des rats.

Peu après son départ, je me mis à observer les étoiles et pendant onze mois, je n'entendis aucun bruit suspect. Au cours du dernier mois, j'entendis beaucoup de bruit comme si on préparait quelque chose. Pendant la dernière semaine, ma curiosité me poussa à entrer dans salle à haute température. Tout d'abord, je baissai le thermomètre à 20 degrés Celsius et j'entrai mais là rien ! Plus rien, même plus un tout petit bruit de rien, le silence... Je me dis tout d'abord que j'avais dû mal entendre et satisfait, je m'apprêtai à sortir.

Au moment de franchir la porte, une lumière m'éblouit et je vis un corps à l'autre bout de la pièce. Je m'approchai de plus en plus près pour voir si ce corps était encore en vie. Malheureusement ce n'était pas le cas ; j'étais devant le corps d'une jeune fille blonde au teint blanc et aux yeux bleu-vert, elle était habillée avec des vêtements du début du 20ème siècle.

Cependant ce qui m'étonna le plus, c'était le parfait état de conservation du corps de cette jeune femme car dans cette salle où la température est de 55 degrés Celsius, un corps doit très vite et facilement se décomposer. Je quittai la pièce quelques minutes plus tard pour appeler un médecin légiste. Il arriva un quart d'heure après et je l'emmenai dans la pièce où se situait le corps. Le légiste examina le corps pour déterminer quand la jeune femme était morte et comment. Après toutes ses analyses, il vint vers moi et me dit de la manière la plus banale qu'elle était morte depuis 95 ans d'un coup de couteau au cœur.

Je sursautai et lui répondit de la manière la plus scientifique que c'était tout à fait impossible car cette pièce était maintenue à une température de 55° et ce corps aurait dû se décomposer en même pas six heures. Donc son explication était tout à fait irrationnelle.

Le médecin me répondit que parfois il ne fallait pas chercher d'explications et laisser la vie continuer. Avant de partir, le légiste me demanda si je serais présent ce dimanche à la fête de la St Valentin. Je lui répondis que comme c'était mon dernier jour, je serais certainement en train de faire mes bagages et pas sûr de venir.

Après que le médecin et son équipe soient partis, mon cerveau fourmilla de questions de plus en plus confuses. C'était comme si je devenais fou. Le doute s'installait en moi et m'empêchait d'aller dormir. Je devais reprendre mes esprits rapidement. Tous ces étranges éléments me valurent trois nuits blanches où, l'épouvante et le doute s'emparaient de moi.

Le dimanche, ravi de quitter cet endroit qui ne m'inspirait plus confiance, je fis rapidement mes bagages pour avoir le temps de me rendre à la fête de la St Valentin.

J'observai une dernière fois ces magnifiques étoiles avant d'aller me mettre en tenue et quand je fus enfin prêt, j'allai m'assurer que la porte de la salle à haute température était bien fermée. Puis, je quittai le laboratoire pour me rendre à la salle des fêtes où là bas, je pourrais enfin me détendre. Arrivé à la salle, je croisais de nouveaux visages heureux de faire la fête. A la fin de la somptueuse St Valentin, je rentrai au laboratoire et je m'endormis d'un seul coup mais pendant la nuit, j'eus un affreux cauchemar.

Je voyais la jeune femme que j'avais découverte il y a trois jours se faire tuer et un homme qui lui découpait le cœur et le mettait dans une grande sphère où une dizaine d'autres cœurs l'attendaient. Ce n'était visiblement pas la première victime de cet homme. Je me réveillai en sursaut et allai boire un verre d'eau. Il était huit heures, aussi je décidai d'aller jeter un coup d'œil dans la salle à haute température. Je découvris une inscription en sang frais : « tu dois détruire ce laboratoire ou tu ne pourras jamais sortir de ce jour !!! » La panique me fit crier de terreur, des larmes sortaient de mes yeux, je ne comprenais plus rien, tout était si bizarre, si étrange. Mais qu'est ce que j'avais fait pour mériter cela !

Je remontai et décidai de lire le journal que le facteur venait d'apporter et avec effroi, je tombais sur les mêmes articles que la veille. Je regardai la date « dimanche 14 février 2010 » ; j'allumai la télé et la présentatrice venait de dire que le dimanche 14 février serait une très bonne journée pour les amoureux. J'en avais assez entendu et j'éteignis aussitôt la télé. Je fis silence pour essayer de comprendre et là, je revis dans ma tête la phrase écrite avec du sang « tu ne pourras jamais sortir de ce jour ». Je venais de tout comprendre : il fallait donc que je sauve cette jeune femme pour sortir du jour de la St Valentin qui me hantait.

J'allai alors me reposer au vue de toutes les émotions que j'avais eues dans cette journée et je refis le même rêve avec la morte ; j'essayai de crier mais aucun son ne sortit et la jeune femme se faisait tuer devant moi impuissant. Je me réveillai tout déboussolé avec encore l'horreur de ce

meurtre devant mes yeux.

Je décidai de retourner dans la salle à haute température et là, de nouveau, je trouvai une phrase écrite avec du sang où l'on pouvait déchiffrer « tu dois détruire ce laboratoire ou tu resteras emprisonné dans ce jour qui te hante ».

Après avoir lu cette phrase, je me tournai vers l'emplacement où, il y avait trois jours , se trouvait le corps de la jeune fille et soudain, je vis en profondeur un passage souterrain. Après un instant de réflexion, je décidai de le suivre. Plus on s'enfonçait, plus il y faisait froid et après une heure de descente dans une obscurité presque totale, j'arrivai à une porte toute délabrée. Je l'ouvris avec précaution et là, une voix féminine se mit à en me raconter que je trouvai dans un petit cimetière et qu'elle en était la gardienne. Elle m'expliqua être au courant de ma situation ; la femme morte que j'avais trouvé avait été tuée par le créateur du laboratoire : un homme sadique et fou de pouvoir.

Je lui répondis que c'était totalement faux car le créateur de ce laboratoire, Georges Duest était un homme respectable, un savant reconnu. Elle pouffa d'un rire prétentieux en disant que ce n'était pas lui le vrai créateur, que c'était son frère Jean Duest, un savant lui aussi mais la beauté de la jeune fille l'avait rendu fou la première fois où il l'avait vue mais elle était destinée à son frère, c'est pourquoi il l'avait tué.

Et pour se venger du meurtre de sa femme, Georges tua son frère et pris les plans de Jean pour le laboratoire et s'en déclara le créateur. Il enterra le corps de Jean ainsi que celui de sa femme qui se prénommait Louise Fauvette, sous les fondations du laboratoire. Hélas, la solitude et la dépression de ne plus avoir de femme le tua à son tour.

Encore traumatisé par cette découverte, je restais bouche bée sans bouger. Elle rajouta que Louise Fauvette était une femme qui se battait pour que la vie soit un havre de paix et elle ne tolérait aucune violence. Je lui demandai pourquoi mon précédent collègue n'avait pas découvert le corps.

Elle me répondit que de tous les scientifiques ayant séjourné ici, lui avait été le plus faignant et le plus fêtard de tous et donc il ne s'intéressait jamais à ces bruits.

Je lui demandai donc l'origine de ces bruits : elle m'expliqua que Louise Fauvette avait une âme qui vivait encore et qu'elle faisait ces bruits pour m'attirer avec pour seul but la destruction de ce laboratoire pour que son âme rejoigne les cieux.

Après toutes ces déclarations, j'étais en état de panique. Toutes mes pensées étaient confuses mais à ma grande stupéfaction, je lui demandai comment je pourrai détruire le laboratoire. Elle me répondit qu'il fallait que je prenne mon cœur et s'il était assez pur, il exploserait en me libérant de ce jour. Je lui répondis que c'était du suicide et lui demandai si les précédents scientifiques avaient arraché leur cœur pour faire exploser le laboratoire.

Elle me répondit que oui mais leurs cœurs n'étaient pas assez purs pour Louise et donc ils étaient morts d'une hémorragie interne. Elle finit par me dire que j'avais le choix entre rester emprisonné dans le même jour et mourir d'ennui ou bien essayer de faire exploser le laboratoire à mes risques et périls. Elle rajouta que si je n'avais rien à me reprocher, tout devrait bien se passer.

Mais ciel ! Que devais-je faire ? Tout me sembler flou, j'avais l'impression que ce cercle vicieux allait me rendre fou. J'étais horrifié, trop terrorisé pour réfléchir mais il fallait agir vite. Il ne fallait pas que je m'endorme pour revoir une fois de plus cet effroyable meurtre.

Alors, avec une très grande appréhension, je dis à la gardienne que je le ferais. Elle me tendit un couteau et me dit que j'avais cinq secondes maximum pour déposer le cœur sur un des piliers de fondation du laboratoire. J'étais épouvanté à l'idée de tenir mon cœur dans ma main mais il le fallait !

Aussi, je perçai ma peau pour accéder à mon cœur et au moment de l'arracher, je poussai un énorme cri strident qui traduisait une très grande souffrance et rapidement, je plaçai le cœur sur le pilier du laboratoire avant

de m'effondrer sur le sol.

Je ne saurais vous raconter l'explosion car je m'évanouis et me réveillai dans mon lit, dans mon loft à Paris.

Peu après, je reçu un appel du directeur du laboratoire d'observation des étoiles du Canada. Il me prévenait que ma mutation pour un an était annulée car le laboratoire était en ruine. Il me fit toutes ses excuses et raccrocha.

Je ne comprenais rien, j'allumai la télévision pour me détendre et la présentatrice nous souhaita un bon jeudi lundi 16 février 2009. Le soir, j'allai me coucher, avant de m'endormir une voix qui me paraissait familière me disait « merci : l'âme de Louise Fauvette était bien dans les cieux. »

Voilà mon histoire ! Mon oncle, ma sœur et tout le reste de la famille se levèrent pour m'applaudir. Mais ma sœur s'exclama en disant que cette histoire ne pouvait pas se finir ainsi car on ne connait pas les détails de l'explosion. Je répondis à ma sœur qu'il ne fallait pas porter trop d'importance à cette histoire car je pense simplement que le stress d'avoir ce nouveau poste, m'avait fait un peu trop boire et que le soir j'ai fait ce rêve très grotesque. Ma sœur se leva et protesta disant que cela ne devait pas se finir comme ça. Je te l'avais bien dit Camélia que mon explication ne te plairait pas !

En rentrant chez moi, je pensais à la seule chose que je ne pouvais pas expliquer : « la marque d'une cicatrice au niveau du cœur ».